


Méditation-Prière-Mercredi 20.04.2022



Daniel Bonnell

En route vers Emmaüs...

1^{er} mercredi du Temps Pascal-C

Première Lecture :  [Actes 3 1–10](#)

Psaume :  [Psaume 105 1–4, 6–9](#)

Évangile :  [Luc 24 13–35](#)

En ce temps pascal dans la première lecture nous cheminons avec cette première communauté croyante qui se cherche et qui se manifeste.

Et pas mal de questions nous habitent.

Nous avons rencontré les disciples pendant la passion de Jésus. Ils étaient déstabilisés par leurs peurs, enfermés dans leurs peurs au point de le renier et de prendre la fuite. Et nous nous y sommes si bien reconnus.

Puis ils se sont enfermés ensemble par peur.

Qu'est-ce qu'ils ont fait là ? Ils ont partagé leurs déceptions, leur chagrin, leurs questionnements et ils ont prié ensemble et scruté ensemble les Écritures.

Ensemble ils ont fait une expérience qui a abouti à un éclaircissement, un réchauffement du cœur et une libération de leurs peurs. Cette expérience les a sortis du passé pour les *pousser vers l'avant*, vers la Vie.

Ils sont devenus transformés, transfigurés. Ils ont expérimenté une *relation personnelle, communautaire et vivante* avec celui qu'ils cherchaient et qu'ils ont voulu suivre. Ils ont fait **l'expérience qu'Il était vivant en eux et parmi eux**.

Il leur a fallu le temps, le temps d'une renaissance. Comme à nous il nous faut du temps pour entrer petit à petit dans le mystère de l'absence-présence.

Ils ont petit à petit découvert qu'il leur était, comme à chacun de nous, donné la mission de vivre comme lui en mettant tout humain qui croise la route debout.

C'est cela que nous rapporte la première lecture de ce jour.

Qu'est ce qui a provoqué ce changement en eux ?

Nous pouvons répondre c'est le don de l'Esprit Saint. Mais alors qu'est-ce que nous disons en affirmant cela ?

En se réunissant et en partageant en vérité ce qu'ils vivaient, en scrutant les Écritures et en creusant leur foi en profondeur ils se sont libérés des peurs et ont découvert petit à petit que la Vie était plus forte que la mort, ils ont quitté leurs morts pour se brancher et re-brancher sur la vie. Ils ont personnellement et communautairement fait une expérience de Vie et d'Amour partagé, reçu gracieusement pour partager à leur tour.

Lecture du livre des Actes des Apôtres Ac 3, 1-10

En ces jours-là,

Pierre et Jean montaient au Temple

pour la prière de l'après-midi, à la neuvième heure.

On y amenait alors un homme, infirme de naissance,

que l'on installait chaque jour à la porte du Temple,

appelée la « Belle-Porte »,

pour qu'il demande l'aumône à ceux qui entraient.

Voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le Temple,

il leur demanda l'aumône.

Alors Pierre, ainsi que Jean, fixa les yeux sur lui,
et il dit :

« Regarde-nous ! »

L'homme les observait,
s'attendant à recevoir quelque chose de leur part.

Pierre déclara :

« De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ;
mais ce que j'ai, je te le donne :
au nom de Jésus Christ le Nazaréen,
lève-toi et marche. »

Alors, le prenant par la main droite,
il le releva
et, à l'instant même,
ses pieds et ses chevilles s'affermirent.
D'un bond, il fut debout
et il marchait.

Entrant avec eux dans le Temple,
il marchait, bondissait, et louait Dieu.
Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu.

On le reconnaissait :
c'est bien lui qui était assis à la « Belle-Porte » du Temple
pour demander l'aumône.
Et les gens étaient frappés de stupeur et désorientés
devant ce qui lui était arrivé.

Remarquons que les disciples continuent à pratiquer leur foi juive.

Remarquons qu'une *relation* s'installe entre eux et l'homme qui mendie.

Remarquons qu'ils donnent *tout* ce qu'ils ont et que ce tout est *Jésus*.

Qu'est-ce que nous pouvons en retirer pour nous ? pour l'Église d'aujourd'hui ?

Et puis nous avons l'évangile des marcheurs vers Emmaüs.

J'aime beaucoup la peinture de Daniel Bonnell qui reflète dans les mouvements et les couleurs ce que nous devinons chez les disciples et ce qui peut nous habiter nous aussi.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 24, 13-35

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit :

« De quoi discutez-vous en marchant ? »

Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit :

« Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit :

« Quels événements ? »

Ils lui répondirent :

« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète

puissant par ses actes et ses paroles

devant Dieu et devant tout le peuple :

comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré,

ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.

Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël.

Mais avec tout cela,

voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.

À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur.

Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau,

elles n'ont pas trouvé son corps ;

elles sont venues nous dire

qu'elles avaient même eu une vision :

des anges, qui disaient qu'il est vivant.

Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau,

et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ;

mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors :

« Esprits sans intelligence !

Comme votre cœur est lent à croire

tout ce que les prophètes ont dit !

Ne fallait-il pas que le Christ

souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »

Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes,

il leur interpréta, dans toute l'Écriture,

ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient,
Jésus fit semblant d'aller plus loin.

Mais ils s'efforcèrent de le retenir :

« Reste avec nous,

car le soir approche et déjà le jour baisse. »

Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux,

ayant pris le pain,

il prononça la bénédiction

et, l'ayant rompu, il le leur donna.

Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent,

mais il disparut à leurs regards.

Ils se dirent l'un à l'autre :

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous,

tandis qu'il nous parlait sur la route

et nous ouvrait les Écritures ? »

À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.

Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons,

qui leur dirent :

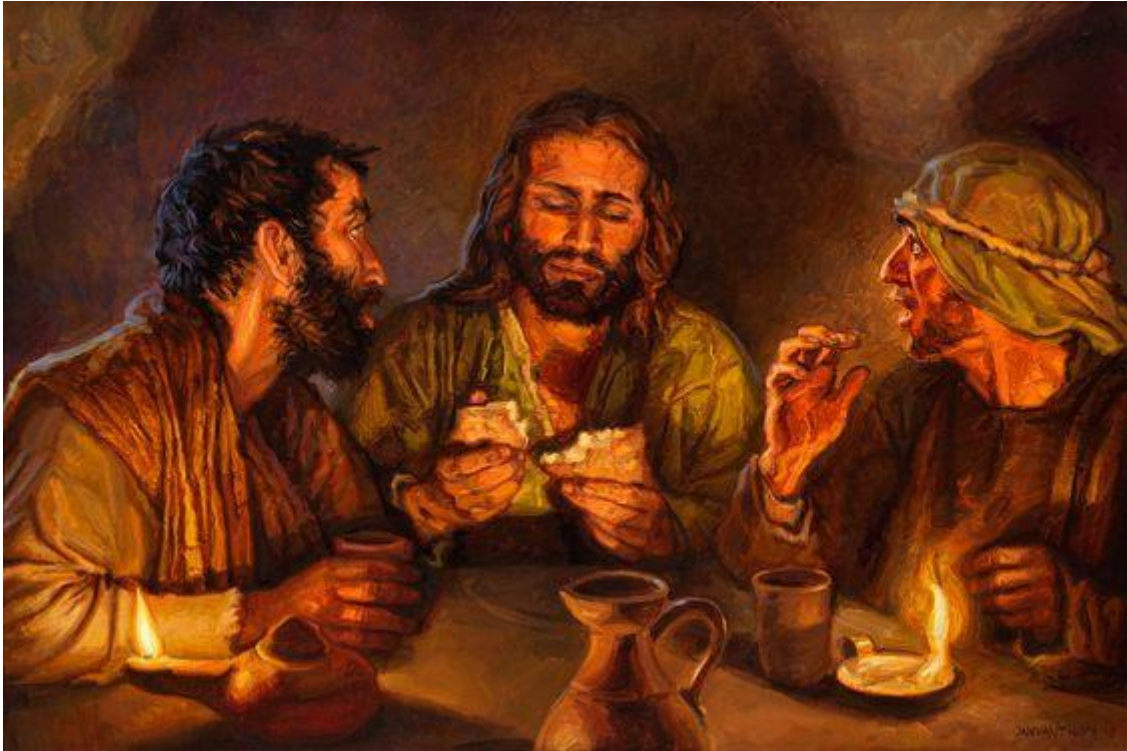
« Le Seigneur est réellement ressuscité :

il est apparu à Simon-Pierre. »

À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route,

et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux

à la fraction du pain.



Nous pourrions faire une retraite entière rien qu'avec ce récit évangélique.

Les disciples dépités, déçus, désespérés *tournent le dos vers Jérusalem*, vers la lumière, et s'en vont vers nulle part en errance. O que cela peut nous arriver et que nos cœurs peuvent être par moments sombres et déstabilisés. Mais ils sont deux et partagent leur vécu et leurs sentiments. Un inconnu les rejoint sur la route. Rencontre surprise et imprévue.

Il marche AVEC eux.

Et étonnamment, comme au tombeau ouvert, la rencontre commence avec une **question**.

« **De quoi parliez-vous ?** »

Cet étranger les rejoint dans ce qu'ils vivent, là où ils en sont.

Il les écoute et leur permet de mettre des mots sur ce qu'ils vivent, de verbaliser et de partager leur souffrance et leur déception.

Qu'est-ce qu'ils espéraient de leur ami ? Ils avaient espéré une libération d'Israël et des avantages personnels. Et nous qu'est-ce que nous attendons de notre foi ?

Pourquoi croyons-nous ? En quoi, en qui croyons-nous ?

Ce passant est un homme religieux qui connaît bien les écritures et qui les revisite avec eux et manifestement avec ferveur de sorte à ce que leurs cœurs deviennent brûlants.

On dirait de ce jour qu'ils font un partage biblique ensemble.

Nous nous rendons bien compte que jusque là ces compagnons avaient entendu les dires des femmes et des compagnons mais cela ne les avait pas convaincus car ils n'avaient pas fait *une expérience, une rencontre personnelle* avec le Vivant.

Ici par la rumination de la Parole leur cœur devient brûlant et quelque chose en eux bouge.

Ils n'ont plus envie de se séparer de cet homme et l'invitent de rester avec eux.

Puis ils prennent un repas ensemble et c'est dans ce « **rester avec** » et le « **partage, la rupture du pain** » qu'ils reconnaissent la **présence christique** qui leur suffit et qui les remet en route mais cette fois-ci vers Jérusalem et la communauté des frères.

Apprenons à scruter les Écritures, à y demeurer et à partager pour découvrir dans l'imprévu du jour, dans toute personne qui croise notre route la présence christique.

Bonne route.

Dora Lapière